

Une petite longueur d'avance

Le métier de décolleteur, stimulé par le fort développement de la consommation au sortir de la guerre, est aujourd'hui entré dans une phase où ses marges de manœuvres en termes de choix stratégiques se sont passablement rétrécis. Enjeux avec Lionel Baud, l'un des siens.

D'artisans travaillant pour l'horlogerie suisse, les décolleteurs ont vu leur métier se transformer littéralement au cours et au sortir de la seconde guerre mondiale. La profession s'est organisée, encouragée dans son développement par le secteur automobile en pleine croissance lui aussi. «*Nous nous sommes aussi très vite, raconté Lionel Baud, pdg du groupe du même nom, par*

ailleurs vice-président du syndicat national du décolletage (SNDEC), diversifiés dans toutes sortes d'activités telles l'électricité, la connectique, ... aidés en cela par la commande numérique qui a provoqué un nouveau décollage de la profession. Néanmoins, on compte aujourd'hui très peu d'entreprises de décolletage de plus de 100 salariés.»



Lionel Baud



La vallée du décolletage est marquée par le fait que ses plus grosses PME sont désormais entre les mains d'un groupe financier américain.

LES PLUS GROSSES D'ENTRE ELLES CONVOITÉES

Et les plus grosses de ces sociétés familiales ont fini par attirer la convoitise de groupes financiers étrangers (l'Américain Autocam, le Suisse Eurodec), désireux de prendre pied dans le secteur automobile. «*A elles deux, ces entreprises représentaient 25 % du CA global de la profession! (13,38 milliards de francs en 2000 - ndlr), poursuit Lionel Baud. C'est énorme et, quelque part aussi inquiétant. Des étrangers viennent, du jour au lendemain, et parce qu'ils en ont les moyens, acquérir ou parfaire leur savoir-faire dans le domaine du*

décolletage sans que nous ne puissions rien y faire. Par ailleurs, nous ne savons rien des perspectives à long terme de ces groupes finan-

ciers qui, a priori, ne raisonnent pas comme des industriels.»

Si le décolletage en arrive là, c'est, aux yeux de son représentant,

Un observatoire, pour mieux y voir

Plus de trente ans après la création du centre technique du décolletage, a été mis sur pied, en 1996, un observatoire stratégique de la sous-traitance. Avec pour objectif la veille stratégique, l'observatoire, logé dans les locaux du syndicat du décolletage à Cluses et qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'adhérents (de 10 à plus de 1000 salariés), anime - dans une logique de réseau avec organisations professionnelles, université, centre technique, agence régionale des matériaux, ... - des clubs d'entreprises thématiques (marchés, connectique, médical, automobile et aéronautique depuis peu), collecte de l'information sur les salons, dans les colloques, sur le net, auprès d'experts, de professionnels, ... édite un bulletin d'alerte mensuel à ses adhérents, élabore une banque de données sous forme de fiches techniques détaillées de parties ou d'un tout d'un produit (un véhicule par exemple) et, c'est peut-être le plus précieux, éduque ses membres (sur internet notamment) à développer puis entretenir le réflexe du veilleur...